



ISSN 1019-0287

Preis 1,60 €

4. März 2005

erscheint freitags

4/3 - 13/3/2005

(film/theatre/concert/events)

**Mehr Wärme!**

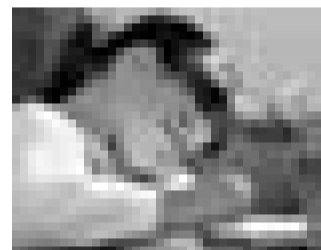
Umweltminister Lucien Lux über den neuen Kurs in der Energiepolitik und den Stand des Klimaschutzes in Luxemburg.

interview, Seite 2

**Stille Reformen**

Es tut sich was in Sachen Bildung. Mit der Verschwendung jugendlicher Talente soll Schluss sein, verspricht Unterrichtsministerin Mady Delvaux-Stehres.

dès woch, Seite 3

**Question de mémoire**

Dans son roman "El vano ayer", l'écrivain espagnol Isaac Rosa s'interroge sur les séquelles du franquisme.

kultur, page 7

**La Gréco à la Kufa**

Juliette Gréco sera la marraine du V-Day et lira des extraits des "Monologues du vagin".

kultur, page 8



# Rote Karte dem Rassismus



*Diskriminierungen nach Hautfarbe gehören zum traurigen Alltag in Europas Fußballstadien. Überall entstehen Initiativen, um das Übel an der Wurzel zu packen. Unser Bild zeigt eine Aktion der Schülermannschaft des belgischen Vereins Royal Excelsior Mouscron. Doch was passiert in Luxemburg?*

aktuell, Seite 6

(Foto: Royal Excelsior Mouscron)

**ELECTIONS**

**Alors que la communauté étrangère démontre sa volonté à participer au processus de décision, la passivité de la classe politique devient de plus en plus intenable.**

Lorsque naissait à Larochette le mouvement contre la destruction du site de Meysembourg, on a assisté au Luxembourg à une première. Dans la commune qui compte le plus de citoyennes non-luxembourgeoises, la liste imposante de recours contre le projet contesté d'un lotissement et d'un golf comportait une part non négligeable de noms portugais. Ce n'est pas le seul signe que l'intégration a atteint une nouvelle qualité, du moins au niveau de la participation politique: mardi, le Sesopi a pu relever lors de la présentation de sa dernière étude que le taux d'inscription des résidents non-luxembourgeois est passé de 12 pour cent en 1999 à 15 pour cent en 2005. Une augmentation substantielle qui fait que l'électorat aux communales est désormais composé à un dixième de personnes non-luxembourgeoises. Encore plus frappant: la communauté portugaise est inscrite main-

tenant à raison de 20 pour cent, plus que le double de 1999.

Les nouveaux chiffres remettent en question les argumentations qui reposent sur le concept des "mentalités". La communauté portugaise, longtemps classée comme politiquement désintéressée, se rattrape et rejoint les niveaux d'inscription italiens et néerlandais. Bien sûr, c'est aussi une question de générations: l'exemple portugais montre que le profil des immigré-e-s change autant que leurs objectifs à long terme. Rester au Luxembourg est devenu pour beaucoup d'immigré-e-s portugais-e-s une option vivable. Mais il démontre également qu'une politique volontariste a porté ses fruits.

A côté des médias portugais, ce sont surtout les associations qui peuvent se vanter de ce pas en avant. Réunions dans les cafés, séances d'information locales, appels de personnalités et porte-à-porte ont contri-

bué à l'avancée. Cela montre que la sensibilisation, ça peut fonctionner, si l'on y met de la volonté et des ressources. Par inversion, on peut cependant demander pourquoi le gouvernement luxembourgeois n'est pas présent dans ces actions, si ce n'est par la distribution d'argent, de tracts ou d'affiches. Depuis des décennies, les responsables politiques semblent considérer la participation des personnes sans passeport luxembourgeois comme une affaire qui ne les concerne pas. Or, les chiffres attestent qu'il faut une politique volontariste et systématique. Dans une telle approche pro-active, il faudrait également mener des actions ciblées envers d'autres communautés: la capverdienne par exemple, où le taux d'inscription demeure bas.

A part le gouvernement, ce sont aussi les partis politiques qui devraient se sentir interpellés. Le Sesopi a caractérisé l'apport des partis jusqu'ici de "très modéré". Les semaines et les mois à venir vont montrer si la passivité qu'ils ont manifesté lors de la phase d'inscription l'année dernière va se poursuivre lors de la composition des listes pour les élections communales.

Ou si les partis ont compris qu'un électorat qui a fait preuve de son désir d'intégration politique veut aussi retrouver cette approche commune en remplissant le bulletin d'élection. Mais si l'apparition de candidat-e-s non-luxembourgeois-e-s serait le signe le plus visible, les partis ont encore d'autres possibilités. Réduire enfin les délais d'inscription par exemple: clore les listes un an et demi avant les élections est un anachronisme qui aurait pu être aboli au plus tard lors de la dernière réforme électorale. La classe politique luxembourgeoise a cependant l'habitude de laisser passer les chances pour une meilleure intégration politique: depuis les années 80, lorsqu'on agita l'épouvantail du "bourgmestre portugais", jusqu'en 2005, où l'on "oublie" de rendre possible la participation des non-luxembourgeois-e-s au référendum européen, l'enjeu de cette intégration pour la société luxembourgeoise n'a toujours pas été compris.

Un commentaire de  
Renée Wagener

Preis: 1,60 €



90787

5 453000 211009